Rectificatif

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **79 (1991)**

Heft 6-7

PDF erstellt am: **08.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-279719

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Femmes journalistes

Portrait de groupe

Qui sont les femmes journalistes suisses? Comment se situent-elles dans leur profession? Comment l'exercent-elles et que pensent-elles de leur statut? Ce sont là quelques-unes des questions posées lors d'une enquête menée en 1985 et dont l'Institut de journalisme et des communications sociales de l'Université de Fribourg publie les résultats dans ses Cahiers de travaux pratiques No 24*.

Indispensable : la curiosité !

Un excès de travail a différé la parution de cette recherche intéressante sur une profession éminemment publique et pourtant si mal connue dans ses aspects pratiques.

Les chiffres relatés sont repris du recensement fédéral de 1980 dans lequel apparaissaient 1464 femmes journalistes, soit un cinquième de l'effectif total de la profession, chiffre similaire à celui des Etats-Unis. Toutefois, elles n'étaient que 804 à être affiliées à la FSJ (Fédération suisse des journalistes) – les autres organisations n'ayant pas voulu transmettre leurs listes de membres – et finalement ce sont 432 femmes journalistes qui ont retourné un copieux questionnaire.

La profession ayant connu un engouement certain ces dernières années et les volées de stagiaires comportant parfois une majorité féminine, on peut imaginer qu'aujourd'hui elles sont en proportion plus forte. Mais ce sont elles aussi qui abandonnent le plus rapidement le métier dans une érosion qui est générale, tous sexes confondus.

Pour dresser un portrait à gros traits, relevons que la femme journaliste suisse a un niveau de formation élevé, qu'elle habite plutôt la ville, qu'elle a tous les âges assez équitablement; à l'état civil, elle est plutôt célibataire, divorcée ou veuve, et seulement 36% de ses sœurs sont mariées. Mais la majorité des femmes de cette profession travaillent à temps partiel pour mener de front travail et vie de famille. Les statistiques établies font constater qu'elles sont présentes dans toutes les rubriques et nullement cantonnées aux domaines social ou familial, mode ou cuisine. Unanimement, la curiosité apparaît une qualité indispensable; elles rêvent de mobilité mais la savent difficile. Quant à l'ascension hiérarchique, elle tente 42% d'entre elles qui ne veulent toutefois pas y sacrifier leur vie de famille. «Pas de réflexe carriériste en général» relatent les chercheurs et chercheuses, soulignant que l'accession à la responsabilité s'associe à la crainte d'une diminution de la diversité du travail et de la liberté de création.

Cette enquête, dont on ne sait si elle correspond encore vraiment à la réalité, dresse néanmoins un panorama intéressant dans l'appréhension du métier, la manière de l'exercer et la satisfaction quasi générale exprimée. On y trouve encore un volet documenté sur la presse féminine.

Irène Brossard

* *Femmes et Médias*, Editions Universitaires Fribourg Suisse, réd. responsable: Louis Bosshart.

Les femmes et l'armée

Pour une analyse critique

Se plaçant sous le signe du 700e anniversaire de la Confédération, des 20 ans du suffrage féminin et des 10 ans de l'égalité constitutionnelle, le commandant de la zone territoriale 1 (Suisse romande et Berne, sans le Chablais et le Valais), le colonel divisionnaire Zeller a invité à un «rapport» les officiers incorporés et les volontaires du Service féminin de l'armée et du Service Croix-Rouge. Il a remercié celles-ci de leur contribution, mais dans sa réponse, leur porte-parole a démontré avec esprit et pertinence que la contribution des femmes pouvait aussi prendre la forme d'une analyse critique originale, courageuse et constructive de la désaffection de la population pour notre armée: «...le congé du samedi de M. Villiger n'est pas une réponse satisfaisante.» C'est ainsi qu'a terminé Marie Walliser-Klunge, recteur depuis 1982 du Gymnase français de Berne et ancienne membre SCF.

«Ménage-toi»

La valeur du travail invisible

Ce bulletin de 46 pages sur le travail ménager (le sixième) est consacré essentiellement à la reconnaissance économique et sociale du travail familial et domestique. Son contenu:

– Une longue interview de Luisella Goldschmidt-Clermont, spécialiste internationale de la mesure de l'activité non marchande (dont le travail ménager) qui souligne l'importance des recherches scientifiques sur l'évaluation macro-économique du travail familial et domestique dont il faudrait tenir compte dans la comptabilité nationale. Comme Monsieur Jourdain faisait de la prose sans le savoir, les femmes accomplissent sur le plan macro-économique un travail gratuit dont la durée est supérieure à celle consacrée au travail salarié.

– Un résumé de l'arrêt du Tribunal cantonal de Neuchâtel fixant à 2040 fr. par mois la valeur économique du travail ménager accompli par une femme de 51 ans, c'est là de la micro-économie et une critique de la méthode utilisée par le tribunal pour calculer cette valeur économique.

– Des statistiques sur les ménagères à temps plein, à temps partiel. Qui sont-elles?

– Enfin 10 photographies montrant des professionnelles exerçant un travail ménager illustrent ce numéro (repasseuse, aide de cuisine, aide familiale...). Pour chacune la légende indique le salaire. *Ménage-toi* se trouve à la Librairie l'Inédite, 18 av. Cardinal-Mermillod, 1227 Carouge, tél. (022) 43 22 33 ou au Collège du travail, 11, rue des Maraîchers, 1205 Genève, tél. (022) 28 64 95.

Guide

Le langage n'est pas neutre

La commission de l'Association romande des conseillères et conseillers en orientation professionnelle (ARCOSP) «un avenir différent» a élaboré un guide de 40 pages afin d'aider tous les milieux intéressés à éliminer le sexisme dans la rédaction des documents d'informations sur les métiers.

On peut se procurer ce guide, rédigé avec la collaboration de Thérèse Moreau, co-auteure du Dictionnaire féminin-masculin des professions, titres et fonctions électives auprès du Secrétariat romand de l'ASOSP, CP 63, 1000 Lausanne 9, tél. (021) 23 66 68.

Rectificatif

L'adresse de l'Association romande de littérature pour l'enfance et la jeunesse (AROLE) que nous avions indiquée dans le dossier du numéro de mai était fausse. Voici l'adresse exacte: AROLE, CP, 1000 Lausanne 4.